

Election municipales de mars 2014

Liste « Vraiment à gauche ! »,

Liste de rassemblement citoyenne soutenue par le Front de Gauche (PCF, PG, les Alternatifs/Ensemble...), la Gauche Alternative (Fédération pour une Alternative Sociale et Ecologique) et des citoyens.

*En réponse à votre interpellation
des candidats aux élections
municipales de mars 2014*

Lammersart, le 26/02/2014

Monsieur le Président de l'ADAV,

Tout d'abord, l'ensemble des candidates et candidats de la liste « Vraiment à gauche ! » de Lammersart tiennent à saluer le combat de l'ADAV pour permettre l'usage du vélo dans les meilleures conditions de sécurité et de confort.

Je me souviens avoir participé, jeune collégien, à une manifestation à vélo dans les rues de Lammersart suite à un triste accident, à l'initiative de lycéens et de parents d'élèves auxquels s'étaient jointes plusieurs organisations lammersartoises. Nous revendiquons sécurité, pistes cyclables et le droit de pouvoir aller à l'école en toute sécurité.

Il en aura fallu du temps avant de voir les premières pistes cyclables – ou bandes cyclables - sillonner les rues de la ville. Elles sont arrivées dernièrement. Nous avons défendu le principe des zones 30, des contresens cyclistes, persuadés que le vélo doit retrouver sa place sur la voie publique. Bien entendu, nous regrettons que le tracé de ces pistes soit souvent morcelé. Nous pensons également que la place du piéton doit être revalorisée. Notre objectif est de prioriser ces déplacements doux d'une manière générale.

Aujourd'hui, même si certaines choses ont évolué, tout n'est pas réglé. Il reste de nombreux points noirs. L'un d'eux est le fruit de nombreuses incivilités d'automobilistes qui, ne sachant où se garer, ou ne voyant pas pourquoi ils devraient se garer plus loin, laissent leur voiture sur le trottoir ou la piste cyclable. On peut notamment le constater près d'un club lillois de Hockey installé à Lammersart, lors des manifestations sportives : pistes cyclables, accès au bois, espace réservé aux promenades des familles le long de la Deûle sont investis au détriment de tous. Ce sont des problèmes dont il faut régler les causes.

D'une manière générale, la place laissée à la voiture reste trop importante. Les abords de la métropole sont congestionnés, la circulation dans la ville difficile. Nous pensons que la complémentarité des transports (train, bus, vélo...) doit être favorisée. Nous y gagnerions en termes de pollution et en qualité de l'air. Peut-être faut-il croire que l'effort actuel est insuffisant et que l'alternative des transports en commun (maillage, fréquence, et surtout tarifs) n'est pas suffisamment développée et séduisante pour convaincre de nombreuses personnes de laisser la voiture au garage ?

Encore faut-il que le tracé du parcours des bus ne se fasse pas en dépit du bon sens et qu'il se fasse en concertation avec les habitants. Il faut parfois en revoir le tracé, car il peut apporter des nuisances et rendre difficile l'évolution des vélos, comme à Canteleu, où le double sens des bus pousse les places de

stationnement vers les maisons, à cheval sur le trottoir, rendant difficile la progression des piétons, des poussettes et des fauteuils roulants, et notamment les jours de sortie des poubelles. Ne conviendrait-il pas d'y laisser place à une autre solution concertée avec tous rendant la rue à tous ses usagers et notamment aux vélos ? Le problème est d'autant plus crucial que nous sommes aux abords d'un collège.

Nous pensons que les voies cyclables doivent exister dès la sortie des écoles, des collèges et lycées. Ce qui n'est pas le cas actuellement à Lambersart. Il n'y a, par exemple, aucune voie cyclable avenue Foch, Leclerc, Lavoisier, alors qu'il faudrait au contraire donner envie aux collégiens de se déplacer en vélo. Comment cette préoccupation sera-t-elle prise en compte dans l'aménagement d'un futur centre ville après la place Clouet des Perruches alors que de nombreux collégiens du quartier des conquérants se rendent en vélo au collège Anne Frank ? De même, comment facilitera-t-on leur passage dès lors que sera mise en impasse l'avenue de Verlinghem, au niveau du passage à niveau, lors de la réalisation de la VINO ?

Pour notre part, nous pensons qu'il faut faciliter le passage d'un quartier à l'autre, en toute sécurité, sans devoir emprunter de nombreux détours. Cela doit faire l'objet d'une étude spécifique, en liaison avec les citoyens et les usagers. Il devrait exister un fléchage des parcours vélo: "Mairie", "Colysée", "le Bourg", "Canteleu", "Hockey Club", Lycée Jean Perrin", "Collège Lavoisier"... les flèches obligeront peut-être à le penser, et en tout cas les fera entrer dans le paysage.

Il doit y avoir une implantation systématique de dispositifs d'accrochage des vélos à tous les coins de rue. Il y en a, mais pas assez. Or un bon accrochage est la principale protection contre le vol. Nous pensons également qu'il faut faciliter le stationnement des vélos dans les écoles, sur les places, à proximité des lieux de loisirs et de commerces, aux abords des lignes de transport en commun, et pas seulement pour les v'Lille. Nous pensons également qu'il faut faire vivre et faire prendre conscience des transports doux dès le plus jeune âge. Vélobus, pédibus, formation cycliste à l'école, sont autant d'initiatives à encourager.

Cette vision, développée à partir de l'exemple lambersartois, doit également se généraliser au niveau de la métropole lilloise. D'une manière générale, nous pensons qu'il faut favoriser l'acheminement doux vers les transports collectifs dont on doit rendre le tarif séduisant. Il faut également développer les parkings à la périphérie de la métropole et encourager l'emprunt d'un autre mode de transport.

Le passage d'une ville à l'autre doit être favorisé. D'un point de vue sécurité, il faut remédier à certains manques. Par exemple, comment comprendre qu'une piste cyclable disparaisse aux franchissements de ronds-points ou de carrefours ? Plutôt que d'investir dans de nouvelles infrastructures routières qui nous amènent à toujours plus d'automobiles, il convient d'investir de façon conséquente dans l'alternative à l'automobile. Par exemple dans de véritables voies cyclables intercommunales sécurisées de bout en bout.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations citoyennes, écologiques et solidaires.

Pierre -Yves Pira,
pour la liste « Vraiment à gauche ! »,